

Hydrocarbures

L'ADG de la GOC au fait des dures réalités du site " Mboumba "

René AKONE DZOPE
Port-Gentil/Gabon

Arnauld Engandji est allé toucher du doigt, vendredi dernier, les conditions de vie et de travail exécrables du personnel ainsi que la vétusté des équipements hérités en 2015 de Total Gabon. Il a exigé des explications à la compagnie pétrolière.

L'ADMINISTRATEUR directeur général de la Société nationale des hydrocarbures du Gabon (SNHG), autrement appelée Gabon Oil Company, Arnauld Engandji, accompagné de plusieurs de ses proches collaborateurs, a effectué, le vendredi 7 avril 2017, une visite de quelques heures sur le site pétrolier "Mboumba", situé à 95 km de Libreville et 75 km de Port-Gentil. Il y est allé toucher du doigt les conditions de vie et de travail, ainsi que la qualité des équipements hérités de Total Gabon, via l'Etat gabonais.

En effet, le 21 octobre 2016, l'Etat gabonais, par l'entremise du ministère du Pétrole et des Hydrocarbures, avait rétrocedé ce champ de 11 puits (5 en production et 6 fermés) à l'opérateur national. Le champ lui avait été cédé par la compagnie pétrolière Total Gabon, qui l'avait découvert en 1978. Arnauld Engandji a effectué le tour de la quasi-totalité des installations, sous la conduite du chef de site, Antonio Coco.

Première étape, la base-vie. Un ensemble composé de 48 chambres (3 sont hors d'usage), cuisine, infirmerie, usine de traitement d'eau, etc. Là, il a relevé les conditions « inacceptables » d'hébergement du personnel qui passe la nuit, pour certains membres de celui-ci, à même le sol, sur les matelas déchiquetés, de petite épaisseur. Ils sont ainsi nombreux à se réveiller avec des courbatures, et d'aller accomplir leurs tâches dans cet état.

La station de traitement d'eau, d'un autre âge, est frappée par la rouille.

La délégation a ensuite visité les bureaux administratifs, quelque peu étroits, le magasin, l'atelier mécanique. La ronde du site de production et des ateliers a permis de constater que la gestion des risques environnementaux n'était pas aux normes minimales de l'industrie, surtout pour un site certifié ISO1400, tant les risques évidents de pollution sont légion.

SCANDALE• Mais ce que nombre de visiteurs ont



Photo : RAD

La direction générale de la SNHG lors du tour du propriétaire.



Photo : RAD

L'un des sites pollués par des huiles déversées à même le sol.



Photo : RAD

"L'usine" de traitement d'eau telle qu'elle se présente actuellement.



Photo : RAD

Une vue du site de production

considéré comme un "scandale", c'est la découverte, d'un mini-lac artificiel, contenant un liquide noir en contact direct avec le sol, pouvant impacter négativement l'environnement.

« Jusque-là, je me demande comment le très sérieux bureau Veritas a pu certifier ce site ISO 14001 en 2015 », a déploré un membre de la délégation, qui y voit en cette distinction, en filigrane, un certain laxisme. Et un autre d'appuyer : « On n'a pas besoin d'avoir de gros diplômes pour savoir que là, la nature est menacée. »

Au terme du tour du propriétaire, l'ADG de la SNHG a eu des échanges directs avec les travailleurs du site, y compris les prestataires de service. Ceux relevant directement de l'entreprise ont évoqué la vétusté et l'exiguïté des logements, ainsi que les problèmes de sécurité à leur lieu de travail; les prestataires se plaignant de ce qu'ils seraient rémunérés en monnaie de singe.

A l'école, M. Engandji n'a pas tari d'éloges à l'endroit de ces salariés du site "Mboumba", au regard des performances réalisées dans un cadre aussi hostile, invivable, voire repoussant. « C'est une équipe de nationaux engagée qui a à cœur d'améliorer, sans cesse, la production qui a augmenté de plus de 20% depuis la

reprise du champ par la

GOC, puisqu'elle est passée de 1000 barils/jour à 1 200, voire 1 300 b/j », s'est-il réjoui. L'ADG de la GOC s'est surtout félicité que ces équipes aient pu réaliser une telle prouesse, dans un site qui représente de vrais dangers, sans enregistrer un seul accident avec arrêt de travail. Preuve de la compétence des nationaux qui, depuis 167 jours, opèrent à Mboumba sans incidents. Il s'est engagé à leur offrir

meilleur cadre de travail, avec des équipements sportifs dans les meilleurs délais.

« Nous avons pris ce site dans les conditions de sécurité et même de confort de vie qui laissent à désirer. Nous tâcherons de faire le point avec Total Gabon, avec qui nous sommes sûrs de trouver un terrain d'entente sur les responsabilités de chaque partie », a confié à la presse Arnauld Engandji, en annonçant la

batterie de mesures "radicales" en cours de traitement, pour garantir à ses collaborateurs un minimum de salubrité dans l'environnement qui leur a été cédé.

Avant de s'attaquer à la réhabilitation des équipements techniques, il a indiqué qu'il est nécessaire, au préalable, d'établir les responsabilités entre Total Gabon, qui exploitait le champ pendant un certain nombre d'années, et qui a des obliga-

tions encadrées par la loi, et le ministère du Pétrole qui le leur a transféré.

« Le seul gage que nous pouvons donner à l'Etat et à nos ministères de tutelle est que la GOC a l'expertise technique, mais également un modèle de gouvernance financière et environnementale irréprochable. De cela, dépendra notre licence pour opérer et garantir la confiance que l'Etat place en nous, l'opérateur national », a souligné M. Engandji.

ISUZU
D-MAX
PUISSANT & DESIGN
UN MAX DE POSSIBILITÉ POUR UNE VIE INTENSE

SODIM TP est représenté à Port-Gentil et Franceville par GESPARC.

BP 506 - LIBREVILLE - T: (241) 01 79 26 45 - 06 63 83 73 - 07 14 01 09
email : sodim.tp@groupesogafic.com - www.sodimtp.com

Nous construisons l'avenir